RÉDACTION & ADMINISTRATION : Abbé R. ROLLAND
Curé de BARBENTANE B.du Rh
C.C.P. 138.05 MARSEILLE TÉL : N° 29

Mensuel — N° 11
JANVIER 1948

Edition spéciale
« Notre Clocher »

L'ÉCHO DE BARBENTANE

556

L'ADORATION DES BERGERS Gherardo delle Notii (*Galerie Uffizi, Florence*)

LA LUMIÈRE DU MONDE

« En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise.

« ... Il était la vraie lumière, qui éclaire tout homme venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont point reçu.

« La lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises...

Le peuple qui était assis dans les ténèbres a vu une grande lumière...

« Je suis la Lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres... »

Evangile de Saint Jean.

***

« L'un des sept anges... vint à moi et me dit : Viens, je te montrerai l'épouse de l'Agneau... Et il me montra la grande cité, la sainte Jérusalem qui descendait du Ciel, d'auprès de Dieu. Elle avait au milieu d'elle la gloire de Dieu, et sa lumière était semblable à une pierre très précieuse, telle que le jaspe, translucide comme du cristal...

« Et la cité n'a besoin ni du soleil, ni de la lune pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. »

Vision de Saint Jean dans l'Apocalypse.

BONNE ANNÉE !

L'ECHO de BARBENTANE adresse à tous ses lecteurs, à toutes les familles, à toutes nos œuvres, à la paroisse, à la cité, à son chef, à ceux qui partagent ses soucis et ses responsabilités, ses vœux de bonne, heureuse et sainte année.

Que le Bon Dieu dispense à tous ses faveurs et ses grâces ; qu'il accorde à notre pays et au monde la paix véritable exempte de crainte après laquelle chacun aspire ; qu'il établisse l'union des cœurs et des volontés dans la justice et la charité, grâce à laquelle nous pourrons faire œuvre féconde.

SOUHAITS POUR 1948

Aux lecteurs de l' « Echo de Barbentane »

L'an qui vient de finir est un livre qu'on ferme,
Tandis que l'an nouveau s'ouvre mystérieux,
A nos yeux inquiets de tout ce qu'il renferme,
A nos cœurs désireux de jours moins douloureux.

Et, si le ciel veut bien écouter la prière,
Que je forme pour tous en ce joyeux matin,
Ce livre contiendra plus d'une page chère,
Plus d'un doux souvenir et bien peu de chagrin.

FRANCE.

ABONNEMENTS. — Janvier est l'époque où l'on paie les abonnements. Pour l'**Echo**, chacun remettra son abonnement à la personne dévouée qui en fait la distribution.

A quel prix est fixé cet abonnement ?

L'année dernière il avait été fixé à 50 francs, mais il y a eu trois fois une hausse des prix à l'imprimerie et l'abonnement fixé est devenu très insignifiant au point que la caisse est en sérieux déficit.

On avait songé à un moment à réduire l'importance de l'**Echo,** mais je n'ai pas tardé à le regretter. On tient à l'Echo et je n'en veux pour preuve que l'empressement que l'on met à venir le chercher et l'impatience que l'on manifeste lorsque, par suite des grèves, il arrive en retard.

Les rédacteurs, vous vous en doutez, ne prennent aucun bénéfice, vous aurez à cœur de ne pas faire supporter les risques à celui qui a pris l'initiative. Le prix des douze numéros revient à 125 francs ; je vous fais confiance, donnez ce que vous voudrez, ce que vous pourrez.

Il y a moyen de faire mieux encore ; que la générosité de tous nous permette de nouveaux progrès.

CALENDRIER POUR JANVIER

INTENTION DE L'APOSTOLAT. — L'Eglise dans ses épreuves.

INTENTION MISSIONNAIRE. — La connaissance au Japon de l'Eglise Catholique.

1. Jeudi. — La Circoncision.
2. Vendredi. — Premier du Mois. 7 h., Messe de la Ligue et de l'Apostolat.
3. Samedi. — Premier Samedi. 7 h., Messe en l'honneur du Cœur Immaculé.
4. Dimanche. — Le Saint Nom de Jésus. 7 h., Messe des Congrégations. Quêtes des Ecoles.
6. Mardi. — L'Epiphanie.
11. Dimanche. — Solennité de l'Epiphanie. 7 h., Messe des Retraitants.
18. Dimanche. — 2e après l'Epiphanie. 3e du mois. 7 h., Messe de la Croisade. — 15 h., Exposition du Saint Sacrement, Vêpres, Procession, Salut.
25. Dimanche. — Septuagésime. 7 h., Messe de la J. A. C.

CALENDRIER POUR FEVRIER

INTENTION DE L'APOSTOLAT. — Les peuples qui souffrent de la disette.

INTENTION MISSIONNAIRE. — Les Progrès du Christianisme dans l'Inde.

1. Dimanche. — Sexagésime. 7 h., Messe pour les Congrégations. Quêtes des Ecoles.
   Avant et après les Vêpres, réunion des Congrégations.
2. Lundi. — La Purification de la Sainte Vierge. 7 h., Messe de Communion. — 10 h., Bénédiction des Cierges, Grand'Messe, Procession — 15 h., Vêpres, Procession, Salut.
6. Vendredi. — 1er du mois. 7 h., Messe de la Ligue et de l'Apostolat. — 17 h., Complies.
7. Samedi. — 1er du mois. 7 h., Messe en l'honneur du Cœur Immaculé.

LE NOUVEAU CLICHÉ DE LA COUVERTURE. — Il est dû à Monsieur Thelinges et représente, dans le jardin du presbytère, la statue de la Vierge et les arches qui l'encadrent si bien.

Il ne manque pas de monuments qui pourraient illustrer notre **Echo** (la tour, la porte du Sequier, la maison qui fait face à l'église, le monument aux morts, l'oratoire du chemin de Saint Michel, l'oratoire de Berterigues, les différentes croix des rogations, etc...). Dessinateurs, prenez vos crayons et vos pinceaux et travaillez pour orner votre **Echo.**

ETAT RELIGIEUX

BAPTÊMES. — Ont été faits Enfants de Dieu et de l'Eglise :

Le 22 Novembre : Maurice-Jeannin-Marie Bourges, fils de Henri Bourges et de Claude Defustel.

Le 27 Novembre : Marie-José-Jeanne George, fille de Elie-Gabriel George et de Simone-Marie Petit.

Le 29 Novembre : Christiane-Louise-Léone George, fille de Maurice George et de Denise Jaoul.

Le 30 Novembre : Hélène-Louise Raousset, fille de Eugène Raousset et Gabrielle Roussillon.

Le 4 Décembre : Michèle-Fernande-Francine-Marguerite Defustel, fille de Louis Defustel et Antoinette-Pierrette Martinet.

DÉCÈS. — Ont reçu les honneurs de la Sépulture religieuse :

Le 7 Décembre : Rose Gauthier, veuve Chambereau.
Le 11 Décembre : Léon Reboul, époux Joubert.
Le 17 Décembre : Amélie Lavigne, veuve Thelinge.
Le 13 Décembre : Marie Lambert, veuve Dourgas.
Le 15 Décembre : Pierre Tourrel, époux Vernet.
Le 20 Décembre : Françoise Vayen, époux Gautier.

VIE PAROISSIALE

NOS FÊTES. — La première quinzaine du mois de Décembre a vu se dérouler dans notre église la retraite paroissiale, l'adoration perpétuelle et la solennité de l'Immaculée-Conception qui était en même temps la clôture de la retraite.

La retraite fut particulièrement bien suivie ; on écouta avec une grande attention, avec grand intérêt et tout permet de croire aussi avec grand profit la parole du prédicateur, le R. P. Herménégilde, maître des novices à la chère abbaye de Saint-Michel de Frigolet. Chaque jour, les communions furent nombreuses. Il est vrai que cette retraite s'ouvrait aux premières vêpres de l'Immaculée et qu'elle devait se dérouler pendant tout l'octave. La population de Barbentane doit non seulement profiter de la retraite, mais témoigner à la Sainte Vierge son dévouement filial.

La retraite en était à peine à ses débuts, que nous eûmes nos trois jours d'adoration. Le Très Saint Sacrement ne fut exposé qu'au cours de l'après-midi et de la soirée. A tous les instants, les adorateurs furent nombreux. Les enfants eurent leur heure sainte et furent dirigés le premier jour par Monsieur le Curé, le deuxième jour par le Père Prédicateur, tandis que Monsieur l'Abbé réunissait les jeunes gens. Le deuxième jour tous les hommes vinrent, après l'exercice du soir, prier sous la conduite du Père.

La solennité de l'adoration, le jeudi, fut placée sous la présidence de Monsieur le Doyen ; il était entouré de Messieurs les Curés de Rognonas, Boulbon, Noves. Ce fut Monsieur l'Abbé Reboul, nouveau curé de Noves, qui chanta la grand'messe.

Le dimanche 14, c'était, en même temps, la solennité de l'Immaculée et la clôture de la Retraite. A la messe des hommes, malgré l'heure matinale et la longueur du chemin que la plupart d'entre eux eurent à parcourir pour venir à l'église, on compte environ 300 communions. A la messe de communion ordinaire, il y eut encore environ 600 communions.

A la Grand'Messe, notre chœur paroissial chanta sous la direction de notre organiste, la messe en musique de Gounod. L'après-midi, l'église se remplissait encore pour assister aux vêpres où les choristes exécutèrent les faux-bourdons de différents auteurs. Le prédicateur nous fit entendre comme au cours de la retraite sa parole simple, précise, claire et la journée se termina par la bénédiction solennelle.

Ces journées de piété auront donné à chacun une foi et une volonté plus généreuse pour l'accomplissement de sa tâche. Daigne l'Immaculée que nous avons bien priée, nous protéger.

SUCCÈS UNIVERSITAIRE. — Notre compatriote, M. l'Abbé Trophime Mouiren, professeur de philosophie au Collège Catholique à Aix, vient de passer avec succès sa licence en philosophie. Nous lui adressons, ainsi qu'à sa famille, nos plus vives félicitations.

ACTION CATHOLIQUE

CAMPAGNE DE FRATERNITÉ. — Sur l'initiative de la J. A. C., la campagne de fraternité a été quelque peu devancée pour répondre à l'appel pressant de la section J. O. C. de Port de Bouc, demandant que l'on vienne en aide aux familles subissant les dures conséquences de la grève. L'appel a été entendu ; nos jeunes se sont mis à l'œuvre et les Barbentanais se sont montrés généreux. La joie qui s'épanouissait sur les visages des jeunes de la J. O. C., en voyant les provisions qui leur étaient destinées, était un signe de leur reconnaissance. Ils ont voulu, en outre, exprimer leur gratitude et celle de la population en une lettre touchante adressée à leur camarade de la J. A. C.

La charité consiste à se priver d'un bénéfice pour porter secours à ceux qui souffrent de la faim. Comment les catholiques ne comprendraient-ils pas la beauté de cette vertu essentiellement chrétienne, la joie qu'elle procure à ceux qui savent se montrer généreux ?

ENTR'AIDE DE L'ACTION CATHOLIQUE. — Mise au point pour la prime à la Natalité. — Les journaux ont reproduit une note indiquant que les primes départementales à la natalité étaient supprimées. Ces primes départementales existaient dans certains départements dont les Bouches-du-Rhône, et consistaient à attribuer 300 francs à la naissance du troisième enfant ; 400 francs pour le quatrième, etc..

Il ne s'agit nullement de supprimer les allocations et primes de naissance et de maternité qui font, au contraire, l'objet d'une augmentation. Nous vous fixerons cette augmentation dès qu'elle sera officiellement connue.

Au point de vue allocations prénatales, nous rappelons que la caisse d'allocations familiales agricoles paye cette allocation au troisième mois de la grossesse quand la demande est faite avant la fin de ce troisième mois. Dans le cas contraire, l'allocation est payée en bloc à la fin de la grossesse.

Nous rappelons que, pour tout renseignement d'ordre social et familial, on peut toujours consulter Madame Pellet qui se fera un plaisir d'y répondre. Une permanence est ouverte chez elle, le vendredi, à partir de 14 heures.

APPEL AUX AMES CHARITABLES. — Quand ces lignes paraîtront, vous aurez déjà reçu votre papillon vous demandant ce que vous pourriez faire pour nous aider. Si vous n'avez pas encore répondu, faites-le généreusement, donnez-lui un peu de votre temps, vous ne

le regretterez pas. Et puis, signalez-nous les personnes malades ou dans la peine ; nous ignorons peut-être la souffrance de nos voisins et nous passons à côté sans les secourir.

MOUVEMENT « JEUNES FOYERS ». — Ce mouvement est en cours de formation dans la paroisse. Son existence est une nécessité pour continuer les mouvements J. A. C. et J. A. C. F. Nous trouverons là des militants pleins d'ardeur pour se mettre au service de tous les jeunes foyers.

Déjà ces foyers sont convoqués à Châteaurenard, le 8 Janvier. Ils s'y trouveront avec les jeunes foyers de Châteaurenard, Rognonas, Noves, Saint-Rémy, Graveson, Maillane, Eyragues, Tarascon, etc..., et renoueront ainsi d'anciennes connaissances avec qui ils travailleront pour le bien de leur foyer et de leur pays. Que personne ne manque à l'appel.

La journée commence à 9 h. 30. Le repas de midi sera préparé sur place et pris en commun.

Maris et femmes assisteront tous deux à la journée complète.

Non seulement les militants y viendront, mais tous les foyers chrétiens...

Ne souffrons pas que seuls les méchants aient le monopole de l'énergie, de l'audace. Que les honnêtes gens aient aussi l'énergie du bien, que les bons citoyens aient aussi, quand il le faut, leur audace.

MONTALEMBERT.

LES CŒURS VAILLANTS PENSENT AUX VIEILLARDS. — « Les Vieux » pleurent de joie, cette joie, ce sont les gars de 10-12 ans qui la leur ont apportée en ce Noël 47. Un jeudi, toute la journée, en équipe, préparation et confection de fagots de bois sec, avec l'aide bienveillante de notre sympathique garde forestier, Monsieur Jaoul. L'après-midi, chargement de 45 fagots sur une charrette, et en avant. Hue l'ase — allez les gars, poussez — retenez dur, ça descend ; ça n'a pas été facile hein ! mais avec du cran, nous sommes arrivés au Deyme. Il faut dire que nous avions laissé les pantouflards et les douillets conservés dans du coton chez eux. C'était vraiment l'équipe des durs.

Puis, la veille de Noël, il fallait voir la joie s'exprimer sur ces figures âgées recevant ce modeste cadeau des mains de ces gars fiers et heureux eux aussi de donner du bonheur.

On dit qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ; mais ce jour-là, les vieux ont reçu du bonheur et on ont donné à nos gars.

La voie d'enfance

Jésus nous a enseigné que Dieu est « Notre Père ». Il a dit : « Si vous ne devenez comme ces petits enfants, vous n'irez pas au ciel. »

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, comprenant ces paroles, s'est faite toute petite, toute simple, et a aimé son Père des cieux de tout son cœur d'enfant. C'est pourquoi Dieu s'est penché vers elle, l'a prise dans ses bras et l'a élevée très haut : « On n'a jamais trop de confiance dans le bon Dieu, dit-elle. On obtient de lui autant qu'on espère. »

La vie cachée de Jésus à Nazareth

« Et il leur était soumis. » Qui était soumis ? Et à qui donc ?
— Dieu ! à des hommes !...
Apprends, ô homme, à obéir ; apprends, terre, à te soumettre !... Rougis, orgueilleuse poussière ! Dieu s'humilie, et tu t'exaltes ?

Saint BERNARD.

VIE SCOLAIRE

QUÊTES ET DONS. — Voici le produit des quêtes faites en faveur de nos écoles dans le cours de l'année 1947 :

Janvier : 3.345 — Février : 3.414 — Mars : 3.895 — Avril : 8.553 — Mai : 4.822 — Juin : 5.470 — Juillet : 4.827 — Août : 5.303 — Septembre : 4.798 — Octobre : 9.035 — Novembre : 7.580 — Décembre : 7.806.

A côté des quêtes, il y a eu des dons faits à l'occasion des divers événements ou déposés dans les troncs :

1 offrande de 3.200, une de 3.000, 1 de 2.000, 8 de 1.000, 3 de 800, 2 de 700, 3 de 600, 15 de 500, 2 de 400, 3 de 300, 2 de 250, 5 de 200.

Ces recettes sont nettement insuffisantes pour maintenir nos écoles. On ne comprend pas que cette œuvre, si elle veut vivre, doit prendre une importance plus grande dans le budget des familles.

Chaque famille chrétienne, chacune de celles qui comprennent l'importance de l'éducation chrétienne dans la vie des individus, des familles, de la cité, de la France devrait mettre dans leur budget un minimum de 1.000 francs par an, et de nombreuses familles pourraient être plus larges encore. Que chaque famille considère la part que prend dans le budget familial les dépenses qui ne sont pas essentielles à la vie (distractions, fantaisies de toutes sortes, cinémas, coiffures, etc..) et les compare à la part faite aux écoles qui sont une œuvre essentielle, indispensable.

Il faut, cependant, que nos maîtres et maîtresses vivent. Vous n'avez pas le droit de vivre dans l'abondance et même à votre aise lorsque ceux et celles qui accomplissent pour vous tous une œuvre si délicate vivent de privations. Vous payez sans hésiter ceux et celles qui travaillent dans vos champs, ceux et celles que vous employez pour emballer vos légumes et vos fruits, la couturière qui confectionne vos robes et vos manteaux, la laveuse qui vient vous rendre votre linge propre, pourquoi ne pas donner aussi largement lorsqu'il s'agit de nos écoles ?

Nous ne recevons jusqu'à cette heure aucune subvention ni de l'Etat, ni de la commune ; c'est uniquement sur les familles chrétiennes qu'il faut compter.

Comme pasteur de la paroisse, comme protecteur de cette œuvre, je jette le cri d'alarme, je fais appel à l'esprit de justice de tous ; il faut qu'il soit entendu.

ECOLE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION. — Ont obtenu un témoignage de satisfaction pour leur bonne conduite et leur application en classe :

Marie Bourges, Anne-Marie Chauliaguet, Jacqueline Cabassole, Anne-Marie Faure-Grise, Annie Granget, Bernadette Girard, Marie-Jeanne Ginoux, Eliane Ginoux, Régine Mounier, Annette Marion, Josette Nadal, Bernadette Plumeau, Régine Serignan.

ECOLE DU SACRÉ-CŒUR. — Ont obtenu un témoignage de satisfaction :

1re Classe. — Mention Très Bien : René Linsolas, Louis Bourdin, Marius Teyssedou, Maurice Aubert, André Gabriel, René Bohler, Jean Georget.

Mention Bien : André Bohler, Charles Gautier, Pierre Roque, Hubert Ginoux, André Bon.

2e Classe. — Mention Très Bien : Michel Plumeau, Robert Baud.

Mention Bien : Pierre Bon, Marcel Caillol, Hubert Rossi, Maurice Serignan, Jean-Claude Moucadeau, Roger Giband, François Tourrel, Jean-Pierre Enjolras.

NOS SOLDATS

LA CLASSE 1947. — Nous avons indiqué dans notre dernier numéro, l'affectation de chacun. Quatre sont en Avignon et ont l'avantage de venir de temps en temps respirer l'air du pays.

Marc Deurrieu, lui, est parti dans les Vosges. Après avoir débarqué à Altkirch, il a dû faire plusieurs jours de marche. Chargé comme le sont les soldats en campagne, il a parcouru 120 kil. pour arriver dans l'Alsace, à Mulzig, à 2.500 mètres d'altitude dans la neige. « Il a attrapé le filon : il est boucher à la cuisine. On pourra lui écrire, mais sans doute qu'il ne sera pas nécessaire de lui envoyer des colis. Et puis, il aura des amis... Il a remarqué que la vie chrétienne, et tout ce qu'elle suppose d'effort moral, n'était pas le souci dominant de ses nouveaux camarades ; aussi, il s'emploie, dans ce milieu, à faire du bon travail et pour qui le connaît, on est certain qu'il réussira.

LA CLASSE 1943. — Les agitations politiques qui se sont camouflées sous l'aspect de grèves revendicatives, ont valu à la classe 43 d'être appelée sous les drapeaux. Le calme étant revenu, leur retour ne peut tarder.

❀ ❀ ❀

VIE SPORTIVE

CADETS-SPORTS. — L'**Echo** de décembre annonçait la formation d'une équipe de foot-ball-cadets (gars de 14-15 ans), ça y est, c'est fait. Elle passe à l'action et merveilleusement. En trois matches amicaux, elle passe 18 buts, en encaisse 5 seulement.

Le 23 Novembre, elle reçoit Château qu'elle bat 6-1.

Le 30, Rognonas se fait écraser par 9-1.

Le 7 décembre, avec le Collège Lacroix, champion de Vaucluse 3-3.

Des trois, le dernier match fut le plus intéressant.

Au début, nos blancs-noirs ont le vent contre eux, notre goal patine souvent, la balle est chez nous. A la mi-temps, les visiteurs mènent 2-0. Dix minutes après la reprise, les visiteurs marquent à nouveau; les nôtres ne se découragent pas, réduisent peu à peu l'écart et même vont jusqu'à égaliser par un but splendide.

Bravo, les gars ! vous êtes de terribles adversaires, vous avez tenu tête à des champions.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

BAPTÊME. — Les enfants doivent être baptisés le plus tôt possible, par le curé (ou le vicaire), dans l'église paroissiale ; ou avec leur permission, si le baptême est administré par un autre prêtre ou dans une autre église.

Le parrain (ou la marraine) doit avoir au moins treize ans révolus. Il lui faut une connaissance élémentaire de la religion chrétienne, ce qui suppose qu'il a suivi le catéchisme de la Communion solennelle. Il ne doit pas être connu comme excommunié, pécheur public, ou de mauvaise réputation auprès des gens de bien.

Les parents doivent donner à leurs enfants un nom chrétien. S'ils ne le font pas, le prêtre doit ajouter un nom de saint à celui que les parents ont choisi, et inscrire les deux prénoms dans l'acte de baptême.

MARIAGE. — Les futurs époux doivent se présenter, assez longtemps avant le jour fixé pour la cérémonie, au curé de leur paroisse qui célébrera le mariage. Il faut compter un mois d'avance pour les cas ordinaires, et davantage, si une dispense d'empêchement grave est nécessaire.

Le curé interroge, séparément, les futurs, sur les circonstances d'ordre public de leur mariage ; leur état-civil, leur état libre, les empêchements s'il y en a, la sincérité de leur consentement et de leurs intentions. Les futurs doivent présenter un certificat de baptême récent, demandé en vue du mariage, et signer leur interrogatoire.

Si les futurs sont de paroisses différentes, ils peuvent demander chacun au curé de son domicile de les interroger. Le curé de la paroisse du mariage désignera les lieux où doivent se faire les publications. C'est lui qui doit recevoir, pour la date prévue, les feuilles d'interrogatoire, les certificats de baptême et de publications de bans, et s'il y a lieu, les dispenses.

Ceux-là seuls sont unis devant Dieu qui ont contracté mariage suivant les lois de l'Eglise, devant le curé de la paroisse et deux témoins.

Dans la Messe de Mariage liturgique, l'Eglise honore l'épouse, future mère de famille, d'une bénédiction spéciale. Les chrétiens doivent, sauf empêchement majeur, préférer le Mariage avec Messe de mariage, pour bénéficier des fruits précieux du Saint Sacrifice et des grâces particulières de cette prière.

COMMUNION DES MALADES, — EXTRÊME-ONCTION. — Les malades en danger de mort doivent recevoir la Sainte Communion en Viatique. Les malades graves doivent recevoir l'Extrême-Onction Il ne faut pas attendre à l'extrémité pour la proposer. Car elle est le Sacrement des malades et non des mourants, remède bienfaisant institué d'abord pour guérir ou soulager les corps, ensuite pour purifier et fortifier les âmes. Les malades, les vieillards, les infirmes doivent communier à Pâques, et peuvent, comme on les y exhorte, communier fréquemment.

QUAND LE PRÊTRE VA VENIR LES VISITER, QUE FAUT-IL PRÉPARER ?

POUR LA COMMUNION : une table recouverte d'une nappe blanche. Sur cette table, un crucifix entre deux bougies allumées, une soucoupe d'eau bénite avec un buis bénit, et un verre d'eau pour purifier les doigts du prêtre.

POUR L'EXTRÊME-ONCTION : Préparer ce qui précède et ajouter : une assiette avec six boules de coton grosses comme une noix ; un morceau de mie de pain gros comme deux doigts.

On recommande de balayer la maison, de tenir le malade et sa chambre propres, de disposer quelques fleurs ou quelques apprêts pour servir d'ornements.

La bienséance invite les membres et surtout les chefs de la famille à être présents, si possible, et à suivre sur un livre les prières du prêtre. C'est un acte de charité pour le malade, et un acte de politesse et de religion vis-à-vis du Bon Dieu qui descend sous votre toit.

LES ÉTRENNES

Il faut conserver résolument ces libéralités traditionnelles du jour de l'an. Il faut donner les étrennes d'usage, non pas d'un geste maussade et comme à regret, mais en les assaisonnant d'un sourire et d'une bonne parole, et traduire ainsi cordialement notre sincère gratitude pour les services rendus, et notre vraie bonté pour les modestes visiteurs du nouvel an. Mais les étrennes ne sont qu'un chapitre du budget des bonnes œuvres et ne suffisent pas à l'accomplissement du devoir de la charité et de la justice.

Il y a des dettes qui obligent un chrétien, pour lesquelles il n'a pas donné sa signature, dont on ne lui enverra pas la note et qui, cependant, s'imposent à sa conscience, dettes de religion, de charité, et même de justice. Il faut les repérer, les mettre à leur rang et à leur valeur, en observant la hiérarchie des bonnes œuvres, l'ordre de la charité.

D'abord, il faut faire un triage. Parmi les œuvres qui nous sollicitent, aussi nombreuses que les saints du Paradis, les sociétés profanes se glissent à côté des organisations religieuses, elles-mêmes de nature et de qualité variées. Un choix s'impose.

Qui nous guidera, sinon nos chefs spirituels ?

Réservons nos offrandes aux œuvres qu'ils recommandent, dans leur ordre d'importance et d'urgence :

Le Denier du Clergé, qui pourvoit à la subsistance de nos prêtres. Eux aussi ont besoin d'un minimum vital. Et pour l'assurer, il faut que le niveau des offrandes monte aussi vite que le coût de la vie.

Les Ecoles primaires libres, qui donnent l'éducation chrétienne aux enfants du peuple et que tous les chrétiens doivent aider à se maintenir, car il y a des libertés qu'on ne saurait sacrifier.

Les œuvres d'action catholique, qui travaillent à la formation des jeunes, à la préparation des foyers et des militants chrétiens, *et la presse* qui les soutient.

Les œuvres missionnaires, qui propagent la foi chez les infidèles.

Les œuvres charitables, récemment groupées dans l'organisation du « Secours catholique ».

Voilà, désignés par nos évêques, les premiers destinataires de la charité chrétienne.

Autant que le permettent nos moyens, réservons-leur des étrennes aussi larges que leurs besoins.

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

Le Cardinal Mercier a dit un jour : « Comme tout le monde, j'ai joui et j'ai souffert dans ma vie, mais je n'ai jamais été malheureux... Et comme je voudrais que vous soyez tous heureux, je tiens à vous livrer *le secret* de la sérénité chrétienne, *c'est la donation confiante de soi-même à la bonté de Dieu* ».

***

On s'imagine que le bonheur est la conséquence d'événements heureux, que si les hommes et les choses répondaient à nos désirs, si nous avions le Gouvernement, les patrons et les serviteurs, les parents et les amis de nos rêves ; les facilités de ravitaillement, de logement et d'habillement, grâce aux salaires ou aux bénéfices de nos ambitions, nous serions heureux.

Nous aurions quelques-uns des éléments du bonheur, mais nous ne les aurions pas tous, ni même les principaux.

Car tout cela, c'est l'extérieur et vient du dehors. Or, le bonheur vient du dedans. Comme le règne de Dieu dont il est le fruit, le bonheur est au dedans de nous. C'est un trésor intérieur, qui n'est pas à la merci des autres, des caprices des hommes, ni même des risques du malheur des temps. C'est un secret d'amour entre Dieu et nous, que la méchanceté des hommes ou des temps ne saurait atteindre.

Le bonheur dépend de Dieu et de nous, de la « donation confiante de nous-même à la bonté de Dieu. »

Dans ce mouvement de l'âme vers Dieu, il y a d'abord le renoncement au mal, au péché, cause de malheur. En brisant les durs liens du péché, on éprouve déjà la joie de la liberté intérieure de l'âme. Le goût amer du péché fait place à la paix de la conscience « qui est un continuel festin ».

Il y a ensuite l'adhésion au bien. Et dans cet amour de complaisance pour le souverain Bien, qui est la Vérité et la Beauté,

dans cet amour de bienveillance pour les hommes nos frères, l'âme en ce qu'elle a de meilleur et de plus noble, se dilate et s'épanouit. Elle suit l'exemple et réalise l'idéal que le Christ nous a donné « pour que notre joie soit complète ».

Bonne et heureuse année à tous nos lecteurs !

Ils trouveront leur bonheur en faisant celui des autres, en se dévouant pour leurs frères et pour Dieu. Voilà le secret précieux de la joie parfaite :

la donation confiante d'eux-mêmes à la bonté de Dieu.

Plus leur sacrifice sera complet, plus il sera efficace.

Si vous voulez être heureux, soyez généreux :

Pour le matin du 1er Janvier

BONJOUR, MAMAN !

JE VOUS SOUHAITE UNE BONNE ANNÉE

UNE PARFAITE SANTÉ

ET LE PARADIS A LA FIN DE VOS JOURS

Vous serez mes témoins

TEMOINS DU CHRIST

Nous sommes en période de CRISE. C'est trop évident. Mais **crise** n'est pas **décadence**, pas plus que ce n'est **progrès**. C'est tout simplement épreuve, nuit. Pour ceux qui vivent les événements actuels, il est bien difficile de dire plus. Que sortira-t-il de cette nuit ? Impossible de le dire. Les deux issues sont également possibles. En période de crise, il n'y a pas de chemin de tracé, ni de phare pour guider.

Mais un temps de crise n'est pas un temps où les **buts** sont inconnus ; c'est celui où l'on n'a pas le courage d'en choisir un entre plusieurs. C'est le choix qui résoudra la crise et montrera le chemin.

On devine alors LA RESPONSABILITÉ DES CHRÉTIENS. Ils connaissent le seul but qui puisse arracher l'humanité à sa misère et la fond de leur être, comme TÉMOINS DU CHRIST dans le monde. Si le monde hésite entre deux voies, **c'est que les chrétiens ne sont pas assez témoins** ; c'est qu'ils ne sont pas témoins jusqu'au sang, jusqu'au martyre.

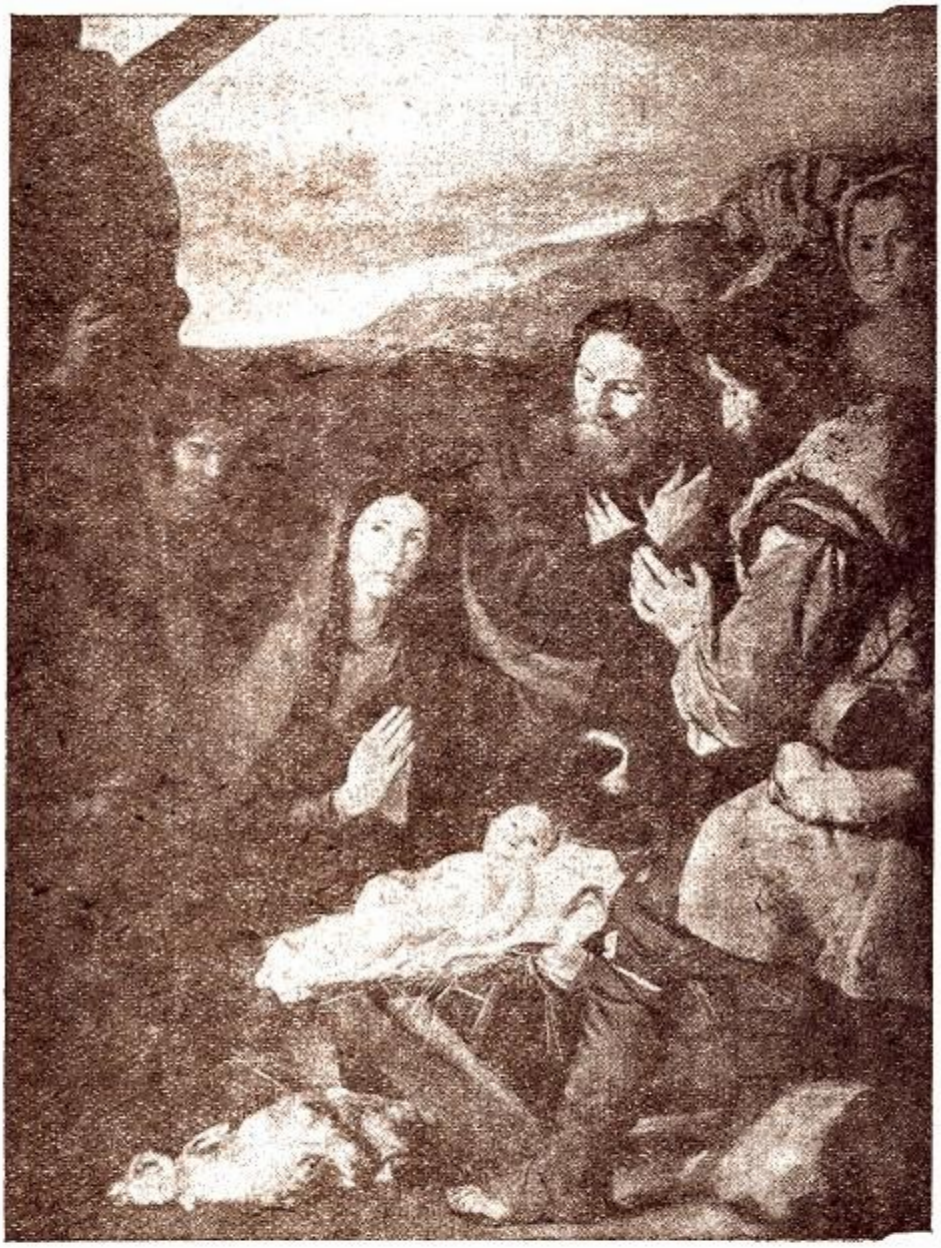
L'Église de la terre est l'Eglise militante ; elle agit sur un terrain de conquête, donc de lutte. Il y aura toujours deux cités : celle du bien, celle du mal ; et l'existence du témoignage sera toujours aussi pressante, sa difficulté toujours aussi réelle.

En face d'un monde corrompu, il ne s'agit pas d'adopter une attitude d'absence. Il faut lui porter le témoignage du Christ. Le témoin est celui qui apporte à un être la révélation et le don de ce qui lui manque. Il s'oppose donc en quelque chose à son partenaire. Mais, par ailleurs, il s'approche de lui, s'adapte à lui, pour lui transmettre son message.

Le témoin est celui qui rayonne un message, c'est un être au travers duquel on aperçoit une réalité qui s'offre à nous, nous propose et nous impose un choix. Or, cette transparence du chrétien livrant le Christ au monde, ne sera acquise qu'au prix du renoncement à soi-même qui constitue le fonds du christianisme, et qu'au prix de l'adhésion au Christ, si intense et si intime qu'elle devienne une identification. « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi », doit pouvoir dire chaque chrétien.

Conformité au Christ : fruit d'une amitié forte, d'un abandon total offrant notre être à son emprise.

Apporter le témoignage de la vérité et de la charité.



VISITE A LA CRECHE

Après les petits, les grands...

Avec grande joie, vos tout-petits sont allés à la crèche.

Ils ont vu l'image... l'Enfant-Jésus... sa Mère... le bon Joseph... les bergers... le bœuf et l'âne.

Ils sont revenus, ravis !

Mais, derrière l'image, il y a aussi quelque chose d'intéressant pour vous, les grands.

Accepteriez-vous de faire, à votre tour, une petite visite à cette crèche ? Ce ne sera pas long.. le temps de parcourir cette page.

Et vous constaterez que toute l'humanité. et même toute la création, est là, près du petit Enfant.

—o—

Voici l'Enfant-Jésus... le mystère des mystères... le Verbe infini, qui pouvait rester dans son ciel, et qui, *par amour,* passe l'immense fossé et revêt notre pauvre chair de misère.

Par *amour,* vous entendez bien ?..

Et vous, que faites-vous *par amour ?*

Par intérêt... pour de l'argent... Oui... Pour votre plaisir... votre estomac... et le reste ?.. Oui.

Penchez-vous sur cet océan d'amour. Et tâchez d'y prendre quelques gouttes de cette liqueur précieuse qui magnifie tout.

—o—

Et voici la Vierge !.. Créature unique : Vierge et mère ! ces deux diamants éblouissants, au front d'une femme d'ici-bas.

Qu'elle est grandiose, la page divine, où Dieu bouleverse tout : *Le Saint-Esprit descendra sur toi ; et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre...*

Ici, c'est la pureté s'élançant, comme une belle fleur, sur la tristesse de la chair : « Je suis l'Immaculée !.. »

C'est l'obéissance humble et fidèle : « Voici la servante du Seigneur... A tout ce que vous me demandez, je réponds : Oui ! » et qui sera fidèle et vaillante jusqu'à la croix, jusqu'à la mort, patronne de tout ce qui souffre, de tout ce qui tombe autour d'Elle, qui reste debout... *Stabat !*

Aussi, avec tendresse, nous l'appelons : « Notre-Dame... » Celle qui, dans la déroute de notre nuit, annoncera, demain, la lumière de notre résurrection.

Mais il faut suivre sa pureté, son obéissance, son courage.

Un peu en arrière se tient Joseph... le chevalier !..

Qu'elle est noble, son attitude, traduisant sa volonté d'effacement complet dans le dévouement à fond au service de la justice !

Joseph, le serviteur fidèle ! Joseph le Juste !

Joseph, qui meurt comme jamais personne ici-bas n'est mort.

—o—

Attention !.. Voici les bergers, tout réjouis de la grande joie qu'on vient de leur annoncer, les mains pleines de présents, les modestes présents des pauvres donnés d'un si grand cœur.

Soyez certain que les bergers ont apporté du ravitaillement à la pauvre famille... du lait... du fromage... des œufs... ce qu'ils ont sous la main, ces pauvres gens.

Et vous ?.. Pensez-vous aux misères qui vous entourent.. misères de femmes et de petits enfants ?..

—o—

N'oublions pas... le bœuf !

Le bœuf, la bête qui regarde le sol, qui mange... boit... rumine..

travaille... dort... sans jamais, au fond de ses yeux rêveurs, se poser une question qui dépasse le niveau de sa mangeoire.

Pauvre bœuf ! Lourde image de tant d'humains !

Tu es pourtant à côté de l'Enfant, et tu le réchauffes de ton haleine. Mais ton ventre est trop gros, trop réclameur. Et sa matérialité t'écrase.

Tout de même, de te rencontrer à la crèche, cela te rend sympathique. Qui sait si l'Enfant-Jésus ne te revaudra pas cela, un jour ?..

—o—

L'âne s'approche. Il ne veut pas être oublié, lui !

Pour le connaître, il faut avoir vécu dans un pays de « bourrins » et avoir entendu, un jour de foire, le tonitruant concert de leurs voix discordantes.

C'est le patron de tous ceux qui parlent, et qui crient, sans savoir le premier mot de ce qu'ils disent... particulièrement de ceux qui s'imaginent que la religion est la seule science dont n'importe qui peut dire n'importe quoi, sans jamais avoir rien appris.

— Je ne crois qu'à ce que je vois ! disent-ils... Je n'ai jamais vu Dieu. Donc, je ne crois pas en Dieu.

L'âne est le patron de ces gens-là.

—o—

Bientôt, voici venir les dromadaires, qui se rengorgent de leur importance, la babine dédaigneuse, toisant de haut les petits hommes, d'un air indifférent et superbe, fiers et conscients de porter les riches trésors et les rares parfums de l'Orient.

Voici les Mages, dont les races diffèrent, mais dont les âmes se ressemblent, unies dans la même foi et le même amour... également droits et détachés de la terre... dont les yeux et les pas suivent l'Etoile... mais dont le cœur la précède près de l'Enfant Dieu.

Plus loin, les sicaires d'Hérode, le vieux despote, méfiant et cruel...

—o—

Alors, dans cette crèche, de qui relevez-vous ?

Etes-vous l'adorateur, humble et fidèle ?

Etes-vous le pur ?.. le chevalier ?.. le brave homme ?.. le matérialisé ?.. le bavard ?.. celui qui fait son procès à la Providence ?..

Etes-vous le faiseur avantageux et vide ?.. le croyant consciencieux qui tient son rang, mais s'acquitte de sa fonction pour Dieu seul et réserve à Dieu d'abord les trésors de son cœur ?..

Ou auriez-vous le malheur de vous engager dans les voies tortueuses du péché... voulu et consenti... qui mènent au crime ?..

Devant la crèche, l'humanité défile et choisit sa voie.

De la S. D. N. à l'O. N. U.

La Société des Nations date de l'avant-dernière paix. Elle eut son palais sur les bords du lac Léman, ses sessions parfois orageuses, un budget somptueux et une armée de fonctionnaires. Elle voulait unir les peuples dans une association qui mettrait la guerre hors la loi, et elle a abouti à un insuccès : la guerre est revenue et la S. D. N. est morte.

Alors, sans se décourager, les hommes ont repris la même idée. Avec la paix revenue, ils ont fondé l'Organisation des Nations Unies. Elle aura son palais (peut-être sur les bords du Michigan), ses sessions orageuses, un budget somptueux et une armée de fonctionnaires. Elle mettra la guerre hors la loi, mais...

Mais je ne voudrais pas abuser des signes de mésentente que donnent les Nations qui en font partie, pour lever le voile d'un avenir qui ne m'appartient pas et que nous devons espérer meilleur qu'il ne s'annonce.

Je voudrais simplement poser la question : « Pourquoi l'O.N.U., après la S.D.N., ignore-t-elle l'Organisation qui depuis longtemps réussit à unir les nations, la Société universelle, englobant toutes les nations, qui a fait ses preuves, où tous les peuples sont frères, où les intérêts particuliers sont mis à l'arrière-plan ; une société qui a un esprit : le seul qui puisse mettre la guerre en échec ! »

Il y a 1.900 ans qu'elle naissait en Judée et, à peine née, elle s'ouvrait à tous les peuples, à toutes les races, à toutes les classes, à tous les âges, à tous les sexes qui y formaient une immense famille. Tout de suite elle s'est appelée : **Eglise,** c'est-à-dire : Assemblée, et **Catholique,** c'est-à-dire : Universelle.

Elle a duré. Autour d'elle, les Empires ont croulé ; les passions se sont révoltées ; le monde s'est transformé ; la science a marché. Elle-même a connu des crises qui auraient pu être mortelles : les schismes, les hérésies, les scandales, les persécutions. Pourtant, elle est toujours là, semblable à elle-même et fidèle à son esprit.

Elle a la sagesse d'une longue expérience. Etrangère à ce monde, elle le domine de toute la hauteur du Christ qui l'anime. Elle règne sur un domaine de 40 hectares qui est le Vatican et n'a guère plus de 40 ambassadeurs qu'on appelle des Nonces, mais elle guide plus de 300 millions d'âmes, groupées sous son autorité, et elle se penche d'une manière ou d'une autre sur le reste de l'humanité.

L'Organisation des Nations Unies ?... C'est bien, c'est beau.

Mais ne croyez-vous pas que les hommes feraient sagement d'accorder un fauteuil dans leurs conseils à la vieille Mère pleine de sagesse et d'expérience qui leur apprendrait l'art difficile de vivre en frères et de mettre la guerre hors la loi ?

Société Nationale des Entreprises de Presse - « *Imp. du Bugey* » - Belley
Le Gérant : **Justin MULSON**

LA FUITE EN ÉGYPTE

(Tableau de St-Acheul, d'après Janssens)

« Quand les mages furent partis, l'Ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil et lui dit : « Lève-toi, prends l'Enfant et sa mère, et fuis en Egypte. Et restes-y jusqu'à ce que je te donne avis. Car Hérode va chercher l'Enfant pour le faire périr ! » Joseph se leva, prit l'Enfant et sa mère pendant la nuit même et se retira en Egypte. »

Evangile de Saint Mathieu.

Le Sauveur des hommes a voulu connaître toutes les miseres de la condition humaine, hormis le péché. La crainte de l'invasion et du massacre, la fuite précipitée, la détresse de l'exode, la pauvreté et l'angoisse de l'exil, toutes les épreuves dont tant des nôtres ont fait la douloureuse expérience, notre bon Sauveur les a partagées. Comme les malheureux réfugiés, la Sainte Famille a vécu sans toit, sans pain, sans ressources.

Dans ce long et dur voyage de la Fuite en Egypte — quarante lieues à travers un affreux désert de sables et de cailloux —, Joseph et Marie n'ont qu'un trésor auquel ils s'attachent passionnément : Jésus.

Ils s'abandonnent en toute confiance à la divine Providence.

Ils suivent avec courage la voie qu'elle leur a tracée.

Que tous ceux qui souffrent, en regardant la Sainte Famille, méditent et imitent cette image exemplaire de sage et vaillante conformité à la volonté de Dieu.

A Nazareth : La Sainte Famille en Prière

Le premier « Notre Père »